

Revue de presse

Laurent de Wilde & Otisto 23

Album "Fly !"

Sortie le 8 novembre 2010



DFragment
MUSIC

Contact Label
Jérémie Mension
label@fullrhizome.coop
+33 (0)6 80 42 47 25

dteC
RECORDS

Contact Scène
Olivier Casays
o.casays@accesconcert.com
+ 33 (0) 2 35 88 75 74


GAZEBO

Distribué par
l'autre
distribution

Contact Relations Presse
Frédérique Miguel
oye.mulata@free.fr
33 (0)6 14 73 62 69

Revue de presse

Télévisions Interviews – Portraits – Live

 Arte Journal – 3 décembre 2010



Ce soir (ou jamais !) - 18 novembre 2010

Radios Interviews – Portraits – Live



Voulez-vous sortir avec moi – 4 janvier 2011



Chronique Jazz – 28 novembre 2010



Sous les étoiles exactement - 25 novembre 2010



Le 20h - 23 novembre 20h



Summertime - 21 novembre 2010



Le Rendez-Vous - 17 novembre 2010



Face B – 9 novembre 2010



Musiques du Monde – diffusion à venir - 15 janvier 2011



Playlist et diffusion d'une interview - janvier 2011



Playlist et émission à venir

Presse écrite Interviews – Portraits

World^{sound} Novembre – décembre 2010

JAZZ
magazine Novembre 2010

SO JAZZ
music.com Novembre 2010

CROK Paris Novembre 2010

vibrations Octobre 2010
VIBRATIONSUSIC.COM

Presse écrite Chroniques

Le Monde 13 décembre 2010 et 26 décembre 2010

Liberation 30 novembre 2010

l'Humanité 27 novembre 2010

LYLO 20 novembre au 3 décembre 2010

JAZZ
magazine Novembre 2010

SO JAZZ
music.com Novembre 2010

CROK Paris Novembre 2010

vibrations Octobre 2010
VIBRATIONSUSIC.COM

Web Chroniques



27 novembre 2010



8 novembre 2010



23 octobre 2010



1^{er} octobre 2010



Octobre 2010

Web OP concert New Morning



novembre 2010



novembre 2010



novembre 2010



novembre 2010



novembre 2010

Extraits choisis...

Laurent de Wilde touche à tout et tout ce qu'il touche en est comme frappé par la gaieté et la grâce.

Album Fly! sélectionné parmi les 10 meilleurs disques jazz de l'année 2010

Le Monde

Un album « électro-piano » magnifiquement déroutant.

World Sound

Fly, un album fascinant.

So Jazz

Quand un Lee Perry sous logiciel Ableton live se connecte au digne successeur tricolore de Monk, ça donne Fly ! Le jazz du futur s'écrit dès aujourd'hui, ne passez pas à côté.

Vibrations

De Wilde et Otisto 23 c'est le combat des chefs, l'impro libre en équilibre instable, le groove concassé, le swing spatialisé. Un peu de chair et de sens dans le froid monde digital. Fly est un disque passionnant qui se redécouvre à chaque écoute.

Jazz Magazine

Objet sonore rarement identifié, *Fly !* offre grâce à deux créateurs talentueux, la bande musicale d'une époque de synthèse, et de l'aplanissement des frontières esthétiques. Une authentique réussite.

Music Story

Cette rencontre représente un alliage ensorcelant et hypnotique des techniques actuelles et des possibilités cachées qu'offre le piano.

Cultzine

Etonnamment organique ou froidement métallique, boisé ou déstructuré, *Fly* fait décoller le dialogue entre l'homme et la machine dans une improvisation sans fin entre jazz et techno. **Libération**

Dans *Fly !*, les deux musiciens se livrent à de passionnantes expérimentations et nous offrent de l'électro jazz haut de gamme.

France Info - Tendances Jazz

ARTE JOURNAL

Laurent de Wilde : son nouvel album "Fly"

Jazz et musique électronique : les pères du jazz Miles Davis et Herbie Hancock s'adonnaient déjà à ce mélange des genres dans les années 70 et 80, lorsqu'ils ont découvert le synthétiseur. Les années 90 ont été dominées par la musique lounge, avec Saint-Germain, Kruder et Dorfmeister. Et aujourd'hui ? Le jazz électro porte un nom : Laurent de Wilde, en duo avec son complice Otisto 23, compositeur et petit génie de l'informatique.

Denis Michelis nous présente ce duo.

<http://www.arte.tv/fr/Comprendre-le-monde/arte-journal/3576946.html>

CE SOIR (OU JAMAIS !)



Live : LAURENT DE WILDE & OTISTO 23 – France

Titre : Sorry George / album : Fly ! (De Fragment / L'autre distribution)

Genre : Contemporain

Actualité : nouvel album (8 novembre 2010), en tournée en France

Présentation : [extraits - bio officielle] Un piano, un ordinateur. Laurent de Wilde produit des sons sur son instrument, clavier bien sûr, mais aussi cordes, feutres, bois, métal, tout ce qui se gratte, se frotte, se tape, pour fournir une matière infiniment variée qu'Otisto enregistre dans son ordinateur à la volée, puis boucle, traite et maltraite avant de renvoyer à Laurent, qui réagit avec de nouveaux sons, et ainsi de suite, construisant la musique en avançant. Véritable hymne à l'envoi, ce Fly ! invite à écouter en nous ce qui échappe à la pesanteur, ce qui rêve de s'élever plus haut dans un bruissement d'ailes, porté par la conversation intime et précieuse de la musique avec elle-même.

<http://culturebox.france3.fr/all/30172/laurent-de-wilde-amp-otisto-23-en-live-avec-sorry-george#/all/30172/laurent-de-wilde-amp-otisto-23-en-live-avec-sorry-george>

TENDANCE JAZZ

Par Anne Chépeau

"Fly !" de Laurent de Wilde



Dans la grande galaxie des pianistes de jazz, **Laurent de Wilde** occupe une place à part. Cet autodidacte récompensé par l'académie du jazz en 1993, auteur d'une biographie de référence sur Thelonious Monk, est aussi tombé dans le bain de l'électronique dès la fin des années quatre vingt dix. **Fly !**, son nouvel album est le 2e volet du travail entrepris il y a 4 ans avec **Otisto 23**, compositeur, géo trouve tout de l'informatique et lui aussi pianiste. A l'aide d'un piano et d'un ordinateur, les deux complices, font naître une multitude de sons nouveaux sur lesquels se construit leur dialogue. On est loin des grosses machines électro en vogue actuellement et dont Laurent de Wilde se moque gentiment en intitulant un des morceaux de son album *Jazz me I'm infamous*. Dans **Fly !**, les deux musiciens se livrent à de passionnantes expérimentations et nous offrent de l'électro jazz haut de gamme.

Le pianiste Laurent de Wilde présentera son nouveau projet mardi à Paris au **New Morning**.

SOUS LES ETOILES EXACTEMENT

Par Serge Levailant



Laurent De Wilde

Actualité: Album "Fly" / Concerts - le 30 novembre au New Morning

Français mais né à Washington, Laurent de Wilde, désormais quinquagénaire, conserve du Nouveau Monde un intérêt affirmé pour les musiques ouvertes. Philosophe de formation, il garde également chevillé à l'âme une curiosité sans cesse renouvelée pour l'innovation musicale. Enfin, biographe reconnu de Thelonious Monk, le pianiste sait que trop de musique nuit à la créativité, et que le silence reste une part prépondérante de l'harmonie.

C'est à partir de ces préalables que se construit Fly !, second volet des aventures musicales du jazzman et de Dominique Poutet, alias Otisto 23, directeur de label, producteur, et musicien. C'est en effet en 2007, et avec l'album PC Pieces, que les deux hommes ont initié un univers en spirales, alimenté de permanentes questions-réponses. Ainsi, De Wilde fournit la matrice sonore (un clavier acoustique, mais également tout ce qui peut, de quelque matière que ce soit, émettre un son) aux ordinateurs d'Otisto. Ce dernier retravaille la pâte sonore, la fragmente, l'étire, et lui offre les couleurs irisées de l'électronique...avant de la rétrocéder au pianiste, qui la nourrit de nouvelles sonorités acoustiques.

Objet sonore rarement identifié, Fly ! offre grâce à deux créateurs talentueux, la bande musicale d'une époque de synthèse, et de l'aplanissement des frontières esthétiques. Une authentique réussite.

(Source : Christian Larrède – MusicStory)



23 novembre 2010

LE 20H DE TSFJAZZ

Par Jean-Charles Doukhan

Laurent de Wilde

"Fly"... C'est le deuxième volet de la rencontre entre le pianiste et Dominique Poutet, alias **Otisto 23**, co-fondateur du label électro-jazz DTC Records.

Après "PC Pieces", le duo piano-ordinateur poursuit et explore toujours plus les possibilités d'une alliance aussi originale que séduisante.

Rencontre avec **Laurent de Wilde** dans le **20H de TSFJAZZ** !

<http://www.tsfjazz.com/pop-pcast.php?id=4445>

SUMMERTIME

Par Elsa Boublil

...And you'll take to the sky... Alors, *Fly!*, titre du nouveau CD de Laurent de Wilde. *Fly!* jusqu'au petit nuage où se trouvent son piano à queue et son ordinateur.



Fly!, c'est le titre du nouvel album de notre invité de ce soir, le pianiste passionné et passionnant **Laurent de Wilde**. Vous allez vivre en direct son jeu de piano qui passe dans un ordinateur où le son est traité par son complice **Otisto 23** qui fait ressortir le tout en direct et simultanément pour vos oreilles ébaubies.

Laurent de Wilde vit chacun de ses projets comme l'expérience ultime de l'instant présent.

Qu'il joue en trio piano-contrebasse-batterie, qu'il s'intègre dans le projet d'un autre leader ou qu'il vagabonde dans de nouvelles contrées musicales

avec son complice **Otisto 23** à l'ordinateur, Laurent de Wilde a toujours besoin de laisser les fenêtres ouvertes.

Otisto 23, au départ, est un pianiste qui a fait une école de jazz. Il parle donc une langue commune avec Laurent de Wilde à qui cette aventure apprend à traiter le piano comme une source d'ondes sonores et non plus seulement comme un clavier de notes. C'est Otisto 23 qui fait sauter les formes et pense la musique de la façon la plus radicale, rappelant en permanence toutes les directions que peut prendre la musique.

Laurent de Wilde a appris le jazz en autodidacte, se passionnant pour le génial **Thelonious Monk** sur lequel il a écrit une biographie de référence en 1995.

Toujours sur Thelonious Monk, Laurent de Wilde et le réalisateur Paul Ouazan ont produit un excellentissime documentaire, diffusé le 26 octobre dernier sur Arte. Espérons que d'autres documentaires de ce niveau pourront voir le jour bientôt et nous permettront de suivre de façon aussi réussie l'œuvre d'autres jazzmen.

Laurent de Wilde, un jazzman qui laisse toujours les portes ouvertes et qui nous offre quelques interprétations en direct, ce soir, au cœur de la première heure de l'émission.

Attention ! Le concert à ne pas louper, Laurent de Wilde au piano et Otisto 23 à l'ordinateur, c'est mardi 30 novembre, à Paris, au New Morning.

Le postulat de départ, c'est un piano et un ordinateur. Laurent de Wilde produit des sons sur son instrument, clavier bien sûr, mais aussi cordes, feutre, bois, métal, tout ce qui se gratte, se frotte, se tape, pour fournir une matière infiniment variée qu'Otisto 23 enregistre dans son ordinateur à la volée, puis boucle, traite et maltraite avant de les renvoyer à Laurent, qui réagit avec de nouveaux sons, et ainsi de suite, construisant la musique en avançant.

Un vrai spectacle en direct, à voir autant qu'écouter !

LE RENDEZ-VOUS

Session live

Par Mathieu Conquet

Aujourd'hui Laurent de Wilde et Otisto 23.

Après le trio jazz et les combos tendus vers l'électro, le pianiste Laurent de Wilde renoue le dialogue avec les machines pour un deuxième enregistrement avec son comparse Otisto 23, Dominique Poutet, ici face à l'ordinateur.

Leur disque "Fly" est paru cette semaine sous le label DFragment Music. Le principe est simple, quoique techniquement complexe à réaliser : le piano, source sonore d'origine, crée les mélodies, les ambiances et aussi les percussions sur le bois, les cordes... Puis l'ordinateur enregistre, traite et réorganise la matière, en temps réel.

La rencontre entre jazz et électro remonte déjà à 10 ans pour Laurent de Wilde et plus largement dans le jazz c'est un virage que beaucoup de musiciens, comme Julien Lourau ou les Frères Belmondo, avec Frédéric Galliano, ont pu prendre dès la fin des années 90.

Pour mettre en perspective la démarche de Laurent de Wilde, ce serait intéressant de remonter un petit peu plus loin, en 1963 quand Bill Evans enregistre un disque très novateur "Conversations with myself" où il rejoue sur ses propres parties de piano. Ce qui est intéressant ici, c'est que Laurent de Wilde ne dialogue pas avec un double ou un faux reflet mais avec une excroissance libre de son propre jeu. C'est-à-dire presque de rejouer avec un fantôme ou un jeu fantôme... ce qui rend l'échange assez passionnant et ce qui se vérifie dans le titre qu'on écoute comme une sorte de faux rétroviseur *Sorry George* clin d'œil à *On Broadway* de George Benson.

Laurent de Wilde et Otisto 23 « Sorry George » en direct.

I-ASTAR

présente Laurent de Wilde & Otisto 23

Interview diffusée sur l'ensemble du réseau des Radios Campus

8 novembre 2010 | 14:42 | Communiqué, Musique, Réseau



Le nouveau chapitre d'un tête-à-tête électro-mécanique, à découvrir sur les Radio Campus

Trois ans après leur première rencontre sur PC Pieces, Laurent de Wilde retrouve aujourd'hui le touche-à-tout Otisto 23 pour conjuguer dans un dialogue musical passionnant la dextérité du pianiste à l'improvisation d'un producteur multi-facettes.

« Véritable hymne à l'envol, FLY ! invite à écouter ce qui échappe à la pesanteur, ce qui rêve de s'élever plus haut dans un bruissement d'ailes, porté par la conversation intime et précieuse de la musique avec elle-même. Un projet qui fait mouche. »



LAURENT DE WILDE *Fly me to the moon*

Rencontre avec un musicien jazz qui ne tient jamais en place, auteur - en compagnie du producteur Otisto 23 - d'un album "electro-piano" magnifiquement déroutant. Texte Vincent Berthe • Photo Gwen Lebras

Un "ordibroyeur", le jeu de mot en dit long sur l'état d'esprit "récréatif" qui unit, depuis 2007, date de sortie de "PC Pieces", le pianiste jazz Laurent de Wilde et le producteur electro Otisto 23. "Fly!"¹, leur second album commun, reprend d'ailleurs les mêmes règles du jeu : un piano comme source sonore exclusive, un ordi qui traite les sons reçus et une musique jouée live. Sur le papier, le concept paraît clairement abscons. Peu importe, sa traduction sonore, elle, est plutôt attrayante. Enregistré en novembre 2009, "Fly!" se veut une photo prise à un temps "t" : le témoignage d'un dialogue fructueux, viscéralement changeant, entre ces deux trifouilleurs de sons. "À partir du moment où tout repose sur de l'impro, la forme finale ne cesse d'être remise en cause", argue ainsi Laurent de Wilde. Un mouvement intrigant, "constamment renégocié", dans lequel le pianiste s'attache à alterner "absen-

ce et présence, tension et respiration, immobilité et mouvement". Ce qu'il appelle, avec gourmandise, de la "musique en 3D". Son approche artistique, il l'espère ainsi ludique, éloignée de l'idée qu'une expérience musicale ne vaudrait que par sa complexité, son caractère insaisissable ou ses extravagances sonores.

Rompre la glace

De fait, Laurent de Wilde balaye les étiquettes "free" ou "electro-machin-chose", un peu trop faciles à son goût. La seule définition qui lui paraît pertinente, sa "seule boussole", c'est une musique qui "raconte une histoire et donne des émotions". L'écoute de morceaux comme "Lost", "Hiphex Blues" ou "To Break The Ice", l'atteste. Minimal, novateur et onirique, "Fly!" n'est pas, pour autant, un animal à sang-froid, une sorte de cyborg sonore brutal. Au contraire, le disque

s'illustre par son caractère intimiste, assez sombre. "Logique, puisque je n'étais pas de très bonne humeur durant l'enregistrement", confie le pianiste. Un disque tourmenté, mais plus accessible que son prédécesseur. Car de l'aveu de son auteur, le rapport entre ordinateur et piano est désormais assumé "plus sereinement". Un souci de clarté plus présent sur "Fly!" ? S'il ne rejette pas l'idée, Laurent de Wilde préfère la nuancer. Bien qu'elle existe, cette préoccupation n'est pas forcément consciente. "C'est davantage une question intérieure, précise-t-il. Si ta musique est bien sentie, si elle suit un certain feeling, elle est forcément accessible".

Plaisir égoïste

Un musicien, selon ses dires, est d'un "égoïsme abyssal", un défaut qui, dans ce cas précis, est une qualité essentielle. "Mon plaisir est communicatif, ce n'est qu'en le satisfaisant que je suis

en mesure d'intéresser le public. Au-delà, il ne sert à rien de trop se poser ce genre de questions." Histoire de ne pas se brider, quoi que... Le pianiste ne rechigne pas à la tâche. Contraignant, son projet avec Otisto 23 l'est "par essence". Et ce constat l'amuse clairement : "Avec un tel disque, il n'y a aucune référence sur laquelle nous pouvons nous reposer, c'est ce qu'il y a de plus agréable". Défricher de nouveaux territoires, à l'entendre, le jeu en vaut manifestement la chandelle. Du moins tant qu'il reste lisible. L'artiste, conclut Laurent de Wilde, n'a qu'une seule responsabilité : "Être sur son tapis volant et que ce dernier soit assez grand pour y emmener du monde". Si c'est dit et joué comme ça, difficile - il est vrai - de ne pas ressentir l'envie d'y faire un tour.

Laurent de Wilde & Otisto 23, "Fly!" (D'Fragment, DTC, L'Autre distribution), disponible.

PORTRAIT



PHOTO : XDR

LAURENT DE WILDE

Avec "Fly !" et en compagnie du joueur d'ordinateur Otisto 23, Laurent de Wilde continue d'explorer les grandes friches électroniques de son temps. Rencontre "at home" avec un jazzman à l'insatiable curiosité. Par Noadya Arnoux.

En plein cœur du XX^e arrondissement de Paris, Laurent de Wilde me donne rendez-vous dans son spacieux studio d'enregistrement, situé juste en-dessous de son appartement. Y trônent évidemment un piano et un Fender Rhodes, ainsi que divers synthétiseurs dernier ou avant-dernier cri. En 2000, tandis qu'il enregistrerait encore pour une *major company*, il avait publié le bien nommé "Time 4 Change", qui en avait surpris plus d'un. Il y prenait sans ambages un virage "électro". Depuis, sans rien renier de sa culture de jazzman pur et souple, il n'a cessé de vouloir épouser les formes du jazz à venir, et son duo avec Dominique Poutet, alias Otisto 23, a déjà séduit les amateurs de jazz les plus exigeants, qui savent faire la différence entre les poseurs qui courent désespérément après le parfum du mois et les artistes qui n'ont pas peur de se remettre en jeu. La musique de leur nouvel opus, "Fly !", est à la fois complexe et accessible, et transporte l'auditeur dans une sorte de monde parallèle du groove et du swing mêlés. Le piano de l'un dicte-t-il sa loi à l'ordinateur de l'autre ? Ou serait-ce la machine qui dirige les dix doigts sur les quatre-vingt huit touches ? « Il y a bien quelque chose qui relève du combat. Mais Otisto et moi, on ne le vit pas comme ça : on essaie vraiment de se "couler" l'un dans l'autre, tout en se laissant la possibilité de prendre la musique et de l'emmener ailleurs. Ça, ce sont les meilleurs moments, quand l'un passe "devant", et que l'autre se colle dans l'"aspi", l'aspiration - pardonnez-moi ce terme de motard. En tant que jazzman, c'est un sentiment que je connais bien : la position de leader ou d'accompagnateur. Être au-dessous de la musique, ou au-dessus... » De ce point de vue, Laurent de Wilde et Otisto 23 semblent parfaitement complémentaires. Tout en donnant effectivement l'impression de « patiner sur de la glace », il gère malgré tout « un cahier des charges assez lourd. Il y a un certain nombre de sons à envoyer rapidement, dans tel ordre, sur telle piste, en faisant telle ou telle manip'... » Mais alors, qui est le plus actif et le plus décisif dans cette histoire ? « Un peu moi et énormément Otisto 23 : la matière musicale, il faut que je la lui fournisse très vite, et qu'elle soit tout de suite utilisable. » On lui

avoue que parfois on a du mal à comprendre "comment ça marche", comme dirait l'autre... Angoisse semble-t-il admise par le pianiste, qui signe lui-même des *liner notes* très explicatives : « Au départ, je ne voulais pas faire de livret, car je préfère que la musique n'ait pas besoin d'explication. Mais quand je dis à des gens que je suis musicien de jazz, la réponse que j'obtiens toujours c'est "Ah moi j'y connais rien". Donc, je sais que je suis dans une zone obscure, de non-communication avec le reste de l'univers, et je pense que l'on ne doit jamais perdre l'idée que la musique doit être accessible à tous. Dans "Fly !", nous avons essayé d'aller moins loin dans la recherche formelle que dans "PC Pieces" [2007, NDLR], pour privilégier des formes plus faciles à appréhender. L'Intro et l'Outro du disque ont des vertus pédagogiques : on entend un piano progressivement "mangé" par l'ordinateur, on sent bien que c'est en direct, qu'il se passe des trucs très bizarres. On croit même que c'est le lecteur qui déconne ! » Malice, quand tu nous tiens ? « C'est une façon de pousser le curseur jusqu'à l'absurde dans la recherche de sons originaux. C'est un clin d'œil destiné à attirer impérieusement l'oreille de l'auditeur. » Laurent de Wilde, êtes-vous un jazzman futuriste ? « Futuriste, moi ?! Je ne sais pas, disons que "Fly !" est comme un grand champ ouvert, non défini, où l'on peut aller absolument où l'on veut. » On ira, on ira, mais indiquez-nous tout de même un accès privilégié, histoire de ne point trop désarçonner le jazzfan méfiant : « Commencez donc par Lost, il est facile à écouter celui-là, il est assez concertant, il est même "piano-concertant"... » C'est noté. ■ NA

CD "Fly !" (L'Autre Distribution, Choc Jazz Magazine / Jazzman).

“

IL Y A BIEN QUELQUE
CHOSE QUI RELEVÉ
DU COMBAT.”



LAURENT DE WILDE UN PIANISTE QUI FAIT MOUCHE

TEXTE MATHIEU DURAND PHOTO THIBAUT STIPAL

Il a été l'un des premiers en France à naviguer entre jazz et electro (dès 2000 avec *Time 4 Change*). Aujourd'hui, alors que l'electro-jazz à la Saint-Germain est devenu un souvenir de vacances, il persiste et signe avec *Fly*, un album fascinant, et glisse même une pique amusante à l'electro TF1 sur le titre « Jazz Me I'm Infamous ». Pourtant, le pianiste Laurent de Wilde ne se considère pas comme un loup solitaire. « Benoit Delbecq ou Jozef Dumoulin improvisent tous avec de l'électronique. C'est devenu un mode d'expression musical banal. » Mais son concept à lui va encore plus loin : un dialogue interactif avec l'ordinateur d'Otisto 23 (alias Dominique Poutet, virtuose de l'informatique, compo-

teur et producteur). La démarche n'est pas aisée, les deux hommes ont d'ailleurs beaucoup travaillé, « pour une heure de musique, il faut une semaine de travail ». Et ils ont même « cherché à gommer tout ce qui, auparavant, (les) empêchait de voler », au moment d'enregistrer dans une maison infestée par les mouches, au point que cet insecte envahissant est devenu la véritable mascotte et le nom de baptême du disque.

« Tombé amoureux du jazz » à 7 ans, Laurent de Wilde insiste sur le fait que cette musique l'a choisi, de même qu'il fut choisi par un éditeur pour rédiger ce qui est devenu la biographie référence de Thelonious Monk, « cette étoile noire autour de laquelle on peut

indéfiniment tourner ». D'ailleurs, le pianiste n'a pas abandonné la plume et confie rêver d'écrire sur les vies incroyables des grands inventeurs de claviers du XX^e siècle, de Robert Moog à Harold Rhodes en passant par Laurens Hammond. En attendant, il « blogue » régulièrement sur son site. L'une des dernières entrées ? Une comparaison entre le jazzman et l'un des héros de la dernière Coupe du Monde : Paul le poule, « un animal extrêmement gracieux et libre et qui a une pratique de défense non agressive géniale. Il n'a qu'un seul défaut : aimer se blottir dans un tout petit endroit, comme les musiciens de jazz dans un petit label. Et un jour un pêcheur remonte la ligne et les ennuis commencent ! »

À ÉCOUTER

Laurent de Wilde/Otisto 23,
Fly (iFragment Music/Gazebo/OTC Records/L'Autre Distribution)

EN CONCERT

8/11 : Paris (Sunside)
12-13/11 : Paris (Duc des Lombards)
30/11 : Paris (New Morning)

EN LIGNE

www.laurentde Wilde.com

Laurent de Wilde

Alors que sort son nouvel album « FLY! » aux côtés d'Otisto 23 (voir chronique page 48), le grand pianiste jazz sera au New Morning, mardi 30/11.

On vous retrouve le 30 au New Morning ! Avec Otisto et également une création visuelle en 3D, très poétique... c'est vachement beau ! La musique qu'on joue est à la fois formelle et libre. C'est du jazz, donc avec thèmes arrangés et impros.

Vous menez de front rôle de leader et accompagnateur d'artistes ! J'aime beaucoup accompagner c'est un exercice très agréable. C'est la possibilité d'emmener un soliste dans des endroits où il ne serait pas allé sans accompagnement. Il faut aussi se plier aux règles exigées par ce contexte mais c'est un rôle gratifiant.

Avec Diane Tell cette année notamment ! Diane est venue me trouver avec une idée géniale. Elle avait découvert des textes de Boris Vian, adaptations en français de standards jazz américains des années 40 et 50. Il y en a de très beaux, spirituels et émouvants, bien mieux que les originaux. Diane souhaitait que je fasse les arrangements et la direction musicale, nous avons ensuite tourné toute l'année avec une formation jazz.

La découverte de l'Electro, une grande claque pour vous ? Oui, quand j'ai entendu , ça m'a donné envie de le jouer. J'ai été surpris dans les 90'S par cette approche non instrumentale qui développait un langage proche du Jazz. Je me suis jeté dessus, tout dans le rythme, la mélodie, la forme avait une approche comparable au jazz.

C'est votre deuxième album avec Otisto (piano+machines), avec quel part d'impro a-t-il été enregistré ? Moitié moitié. Nous avons essayé de

conserver la fluidité de l'enregistrement et de ne pas utiliser l'ordinateur comme une banque de son mais qui se nourrit des sons que je lui donne au piano ! Sinon ce serait une entrave à l'impro et au dérapage. Tout ce qui a été enregistré devait également pouvoir être joué en live.

La couleur de l'album est plutôt sombre, un choix ? Otisto et moi étions assez sombre à l'enregistrement c'est le reflet de notre état d'esprit du moment. J'espère que le prochain sera plus gai. Nous voulions surtout nous débarrasser des problèmes techniques pour pouvoir être au plus près de nos impulsions du moment.

Vous avez travaillé avec Abd Al Malik depuis ses débuts ! Oui, quand il n'intéressait personne et le feu a pris très vite ! J'avais reçu son disque et ils voulaient que je parte sur la route avec eux. J'ai écouté «Gibraltar» et trouvé ça très bien. Une expérience très agréable.

Vous avez également composé des musiques de téléfilms ! Oui, cet exercice est très difficile, il faut parler le langage de tout le monde, être diplomate entre distributeur, producteur, réalisateur... et la musique arrive toujours en fin de processus de création de film. Je kifferais énormément de faire une BO pour le cinéma.

Prix Django Reinhardt en 93, Victoire de la Musique en 98, des prix qui ont marqué votre carrière ? Ce n'est pas comme si, du jour au lendemain, tout le monde vous appelle. Dans le Jazz les choses se font très progressivement et la France est un pays très lent et posé...aux Etats-Unis où j'ai vécu, les choses se font très très vite, dans un sens comme dans l'autre. Ces prix m'ont néanmoins apporté un peu de respectabilité auprès des labels et programmeurs.

Propos recueillis par Ludovic Bourreau.



DE WILDE SIDE

Laurent De Wilde et Otisto 23 décomposent les sons du piano pour les recombinaer sous forme de patchworks electro-organiques

Laurent De Wilde a le sens de l'histoire. Et du rythme. L'ex-normalien a d'abord choisi la philo avant de devenir jazzman et a su digérer toutes « les révolutions qui ont traversé le jazz à chaque décennie du XX^e siècle ». La sienne est moins une affaire de dates que d'outils. Les plug-in et autres séquenceurs ont peu à peu grignoté ses étagères, mais son piano Steinway centenaire et ses vinyles d'Oscar Peterson sont toujours là, fidèles témoins des âges qui ont su garder une place de choix dans un bric-à-brac d'instruments et de Mac portables. Seul le Fender Rhodes est désormais à vendre. Ce clavier électrique seventies avait pourtant permis en 2000 à De Wilde de dynamiter une scène jazz européenne autarcique avec l'album *Time 4 Change*. Comme Julien Lourau ou Erik Truffaz, De Wilde commençait alors à triturer les échantillonneurs et les ordi. Aujourd'hui, le quinquagénaire surdoué a toujours plusieurs cordes à son arc, il se produit en acoustique ou en version électronique, n'a pas renié la philo, ni ses talents d'intervieweur dans la presse jazz ou sa lumineuse bio de Thelonious Monk, mais il a aussi dompté les machines. « L'ordinateur est devenu un partenaire de musique de plein droit, qui réagit avec la même immédiateté qu'un instrument », jubile De Wilde. Après les big bands et

les trios, le pianiste a désormais un partenaire de jeu privilégié : Otisto 23, autre pianiste repenté qui traite et triture en direct les éclats sonores de De Wilde. Le piano (mais aussi ses frottements de cordes, feutres, métal ou bois) reste donc la source exclusive de tripatouillages élaborés dans l'immédiateté généreuse de la musique à quatre mains. Quand un Lee Perry sous logiciel Ableton live se connecte au digne successeur tricolore de Monk, ça donne *Fly !* Cet hommage aux mouches est le second recueil de leurs expériences initiées sur l'album *PC Pieces*. Depuis, la paire De Wilde-Otisto 23 s'est frottée au live et aux logiciels divers avant d'écrire ce nouveau dialogue dans la campagne provençale. Et d'ainsi tenter encore l'improbable : enregistrer un blues note par note à l'envers, construire un morceau à partir d'une boucle de si bémol malaxée ou imiter un essaim de mouches. Si l'ordinateur a gagné en vélocité, les tempos du couple semblent néanmoins s'être assagis. « Sans lâcher la recherche électronique, nous avons voulu épurer la grosse patate d'antan », résume De Wilde. Une leçon d'histoire et de son en forme de carnet de correspondance intimiste.

A ÉCOUTER Laurent De Wilde/Otisto 23. *Fly !*
(Dragnetmusic/L'Autre Distribution)

EN LIGNE www.laurentdewilde.com

Laurent de Wilde/Otisto 23

Fly!

Compositeur, pianiste, romancier (beau livre sur Monk), conteur sur Arte, Laurent de Wilde touche à tout et tout ce qu'il touche en est comme frappé par la gaieté et la grâce. Son dernier opus, une injonction à l'envol, est à la fois fondé sur les maîtres qui guident sa course dans l'espace (Sphere, Herbie Hancock, Chick Corea, Joe Zawinul) et sur l'électro-activiste (Aphex Twin). En un sens, ce tandem de Wilde/Otisto 23, qu'on aimerait dire « improbable » si l'adjectif n'était suremployé, répond justement à des probabilités bien calculables depuis les vingt et un manuscrits de Leibniz comme depuis les vingt et un ans de sa carrière. Et bien repérables dans l'esprit : Laurent de Wilde n'a changé ni de vocation ni d'orientation, le monde change autour de lui, il change avec le monde. Réjouissant. Energie non pas durable, mais renouvelable. ■ **Francis Marmande**

1 CD L'Autre Distribution.

Les meilleurs disques de l'année 2010

«Fly ! » de Laurent de Wilde/Otisto 23

Présent dans la sélection des 10 disques
Jazz de Francis Marmande

CRITIQUE

Laurent de Wilde, clavier temporel

Par DOMINIQUE QUEILLÉ



Laurent de Wilde était un des pilotes des premiers essais entre jazz et electro nés à la fin des années 90, en réponse à la déferlante drum'n'bass et ses samples jazzy. Il en a, depuis, démultiplié les perspectives. Après *PC Pieces* sorti en 2007, le pianiste, auteur d'une biographie consacrée à Thelonious Monk, poursuit ses expériences futuristes dans un singulier traitement du clavier à queue numérisé en duo avec le programmeur Otisto 23, ingénieur du son et pianiste lui aussi. Exercice de haute volée electroacoustique où Laurent de Wilde utilise tous les éléments sonores de l'instrument (cadre, feutres ou métal sans oublier les touches) afin que son acolyte les traduise en simultané. Étonnamment organique ou froidement métallique, boisé ou déstructuré, *Fly* fait décoller le dialogue entre l'homme et la machine dans une improvisation sans fin entre jazz et techno.

Laurent de Wilde, CD *Fly* (DTC Records). En concert au New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, 75010. Ce soir, 21 heures.

Laurent de Wilde et Otisto 23
Fly!

Mais quelle mouche les pique ?
Toujours plus haut, toujours plus
fort, l'épique échange de sonorités
recyclées entre le piano de l'un et
l'ordinateur de l'autre fait voler en
éclat toutes nos perceptions./

(New Morning le 30/11)

DFragment / Gazebo / L'Autre
distrib.



CHOC**JAZZ**
jazzman**LAURENT DE WILDE / OTISTO 23**
FLY !

I CD DTC RECORDS / LAUTRE DISTRIBUTION



Il est un peu agaçant Laurent de Wilde à la fin. Après l'avoir (d)écrit comme personne, il raconte Monk comme pas sur Arte (nous vous l'avions annoncé dans notre n° 619, c'était l'autre soir, le 26 octobre, un bijou d'invention télévisuelle). Dans ces colonnes et depuis des lustres, il conduit des interviews au long cours et fait se raconter les grands pianistes comme s'ils étaient ses amis depuis toujours. Et c'est bien sûr un as du triangle *vintage* - piano-contrebasse-batterie -, qui depuis l'avènement de l'informatique musicale se pique de ne pas avoir un métré de retard sur son époque. Aussi ne rechigne-t-il pas à mettre les doigts dans les prises, il voit Midi à toutes les heures et signe un cyberpacte avec un drôle d'ambianceur futuriste, Ostito 23, qui savonne gaiement la planche de son immense savoir jazzistique. Vous allez vous dire : « Pfff, c'est Goaty qui écrit la chronique, De Wilde travaille pour Jazzmag, c'est copinage et compagnie tout ça... » Détrompez-vous. J'aime ce disque parce que j'aime les mêmes grands jazzmen que notre pigiste-musicien de luxe. J'aime le Hancock de *Nobu* ("Dedication", 1974), les Corea ou les Zawinul qui piègent comme personne leur claviers polychromes. Comme L2W, aussi, j'aime la musique électronique active, genre Aphex Twin ou Amon Tobin. (La musique chichement programmée finit par m'ennuyer.) De Wilde et Ostito 23, c'est le combat des chefs, l'impro libre en équilibre instable, le groove concassé, le swing spatialisé. Un peu de chair et de sens dans le froid monde digital. "Fly !" est un disque passionnant qui se redécouvre à chaque écoute, comme si son contenu avait changé tandis que le CD dormait dans son digipack ! C'est dire la richesse de ses méandres musicaux. Voilà du *sound* et de la *surprise* à foison. PS : Les *liner notes* en disent long et clair sur la musique. Elles fort bien troussées et sont évidemment rédigées par... (Il m'énerve, il m'énerve !) | FRÉDÉRIC GOATY
Laurent de Wilde (p), Otisto 23 (elec). La Fabrique, Saint-Rémy-de-Provence, novembre 2009.

Laurent de Wilde/ Otisto 23 Fly !

Second volet des aventures électro-acoustiques de Laurent de Wilde après *PC Pieces*. Et, toujours en vis-à-vis, les machines d'Otisto 23. Le piano contre l'ordinateur, le piano sous l'ordinateur, le piano dans l'ordinateur : toutes les configurations y passent, de la distorsion à l'interaction, avec un fort parfum rythmique d'electro qui donne à ces expérimentations un côté techno un peu rigide. Un objet sonore curieux, accidenté (comme on le dit d'un relief), qui a le mérite de tenter de sortir des sentiers battus. **VINCENT BESSIÈRES**



Laurent De Wilde & Otisto 23 / C'est la deuxième fois que ces deux là expérimentent ensemble, Laurent De Wilde extirpant de son piano des mélodies, Otisto retraitant sur ses machines les sons du premier et lui renvoyant, attendant une réponse, comme une conversation entre deux étrangers rendue possible par la magie des logiciels. Cette conversation est surprenante, parfois douce, parfois dure, passant de l'amour à la haine, d'un rythme downtempo rassurant à une cadence technoïde inquiétante. C'est surprenant et cela mérite toute votre attention. Sortie le 08 novembre (Dfragment/L'Autre Distribution). **L.B.**





LAURENT DE WILDE/ OTISTO23 FLY !

JAZZ Un clavier. C'est à peu près tout ce qu'on voit de commun entre un piano et un ordinateur. Pourtant Laurent de Wilde et Otisto23 prouvent avec ce second album en duo que la complicité entre les deux instruments peut être fertile. Otisto23 récupère en direct ce que de Wilde pianote, le triture, le boucle, le transforme et le renvoie à son partenaire qui ré-improvise aussitôt par-dessus. Le jazz du futur s'écrit dès aujourd'hui, ne passez pas à côté. Notez aussi le très bel artwork du dessinateur Hippolyte.

KALCHA

Dfragment Music/L'Autre Distribution
www.dfragmentmusic.com



27 novembre 2010

par Tahiti Raph

Sortie : novembre 2010

Label : DTC Records - Gazebo - DFragment Music



Le piano joue clairement. Les notes sont franches et entières. Nous perdons le contact. Le son se brouille. Les mouches envahissent les enceintes. Grésillements parasites (*Intro*).

Laurent de Wilde joue de son piano, tape dessus, fait résonner chacune de ses parties. **Otisto 23** enregistre, modifie et fait ressortir de son ordinateur des rythmiques rauques, des frottements synthétiques. La mécanique est huilée depuis leur album *Pieces* sortie en 2007. Laurent joue. Otisto retravaille.

La rencontre est industrielle, métallique, dure. Le piano virevolte tandis que les machines cognent (*Sorry George*). Enregistré au plus près de la nature, ce disque sonne pourtant avec une certaine froideur. Pas celle des touches charmeuses (*Lost*), celle rugueuse de la transformation des battements sur le reste de l'instrument (*Jazz Me I'm Infamous*).

Après avoir exploré le jazz à plusieurs, de Wilde a viré dans l'électro le temps de deux disques en groupe (*Stories* en 2003 et *Organics* en 2004), puis est revenu sur le piano solo. Un recentrage. Il est toujours sur son piano solo, mais Otisto 23, ingénieur du son et pianiste lui aussi, est désormais là afin que l'instrument donne vie à tout un groupe virtuel.

Les marteaux cognent les cordes. Autour tournoient des hurlements sourds. Une batterie plus classique accompagne un instant l'air de jazz avant que la cadence augmente. L'usine tourne à plein, les ouvriers sont harassés (*Hiphex Blues*). L'expérimentation évolue, se renouvelle. Cherche et trouve. Les deux hommes s'interrogent et se répondent. Le piano est noyé, il disparaît dans un hangar désert (*Good Cop Bad Cop*). L'organique est dépassé par le numérique. L'ordinateur prend le dessus. L'industrialisation est en marche, inexorablement. Otisto frappe et la machine écrase l'homme (*B Flat Seven*).

La guerre est finie. La technologie a évolué. Des robots veillent sur une troupe aliénée. Le piano revient peiné et emprisonné derrière des basses dominatrices. La mélancolie plane. L'horizon est terne. Une voix surgit d'un haut parleur : "il sort du compartiment, il est aveugle" (*Geek No Geek*).

Le combat reprend, le tempo augmente, et personne n'en ressort vainqueur (*To Break The Ice*). Sauf l'auditeur, tour à tour intrigué, brinquebalé sans ménagement, enthousiasmé, inquiété, caressé ou agité. La perturbation s'éloigne. les grésillements cessent. Le son du clavier redevient normal (*Outro*).

Chronique, critique de l'album *Fly !* de Laurent de Wilde

[Fly !](#)

[Laurent de Wilde](#)

Dfragment

08 / 11 / 2010

2010 Dfragment Music/DTC Records/Gazebo

• **Chronique de *Fly !***

Français mais né à Washington, **Laurent de Wilde**, désormais quinquagénaire, conserve du Nouveau Monde un intérêt affirmé pour les musiques ouvertes. Philosophe de formation, il garde également chevillé à l'âme une curiosité sans cesse renouvelée pour l'innovation musicale. Enfin, biographe reconnu de **Thelonious Monk**, le pianiste sait que trop de musique nuit à la créativité, et que le silence reste une part prépondérante de l'harmonie.

C'est à partir de ces préalables que se construit *Fly !*, second volet des aventures musicales du jazzman et de Dominique Poutet, alias **Otisto 23**, directeur de label, producteur, et musicien. C'est en effet en 2007, et avec l'album *PC Pieces*, que les deux hommes ont initié un univers en spirales, alimenté de permanentes questions-réponses. Ainsi, De Wilde fournit la matrice sonore (un clavier acoustique, mais également tout ce qui peut, de quelque matière que ce soit, émettre un son) aux ordinateurs d'Otisto. Ce dernier retravaille la pâte sonore, la fragmente, l'étire, et lui offre les couleurs irisées de l'électronique...avant de la rétrocéder au pianiste, qui la nourrit de nouvelles sonorités acoustiques.

Le parti pris pourrait laisser dubitatif, et alimenter l'appréhension d'une musique cérébrale, de pure forme pour tout dire. Or, il n'en est rien : *Fly !* déploie une étonnante musique organique, intuitive, joueuse dans le meilleur sens du terme, simple et simplement changeante. Il n'est que d'écouter « *Lost* » et sa dérive sensuelle du piano au mitan des machines, pour concevoir le caractère éminemment ludique de l'entreprise. De même, « *Eau de mouche N°5* » invite les sons de la nature, en une farandole inquiétante, ou mutine c'est selon, de brachycères qui ont rarement été à pareille fête artistique. Quant à « *B Flat Seven* », il dégraisse les moyens mis en œuvre (l'ostinato d'un si bémol, et les sept variations qui en découlent), et débouche sur l'éclatante confirmation de la pertinence des épousailles entre acoustique et informatique.

Objet sonore rarement identifié, *Fly !* offre grâce à deux créateurs talentueux, la bande musicale d'une époque de synthèse, et de l'aplanissement des frontières esthétiques. Une authentique réussite.

Christian Larrède

➔ LAURENT DE WILDE / OTISTO 23

Ecrit par Fred Delforge
samedi, 23 octobre 2010

Fly !
(Dfragment Music - Gazebo - DTC Records - L'Autre Distribution - 2010)
Durée 47'18 - 11 Titres

<http://www.laurentdewilde.com>
<http://www.myspace.com/laurentdewilde>
<http://www.dtcrecords.org>



Tout semblait les opposer, et pourtant ... Pianiste de jazz français né à Washington, Laurent de Wilde a très rapidement goûté à la fusion du piano et de la musique électronique mais c'est réellement lors de sa rencontre avec le producteur Dominique Poutet alias Otisto 23 qu'il est allé jusqu'au bout de son délire, laissant ses sons se faire capturer à la volée par l'ordinateur de son complice qui les remodelait à sa guise avant de les renvoyer en direction d'auditeurs forcément un peu surpris mais très rapidement conquis. Ainsi naissait « PC Pieces » en 2007, et c'est à la scène que la musique du duo trouvait toute sa grandeur, un état de grâce qui les ramènera forcément vers le studio pour une suite à paraître début novembre pour le plus grand bonheur des amateurs d'electro mais aussi de jazz puisque les deux composantes principales de « Fly ! » parviennent à se mélanger sans jamais dénaturer l'âme de l'une et de l'autre.

Si la rencontre d'un son organique et d'une machine peut parfois faire peur, quand les deux sont maîtrisés avec un tel talent, cela ne peut que donner naissance à de pures merveilles, aussi déstabilisantes soient elles au premier abord. Alors forcément, on pardonnera plus ou moins facilement à Laurent de Wilde le fait d'avoir offert son talent à une machine qui n'en a parfois gardé que la redondance d'une seule et unique note pour créer un morceau tout entier dans lequel l'esprit du jazz se laisse envahir par des couleurs proches de celles de la techno ... On glissera ainsi de « Sorry George » à « Jazz Me I'm Infamous » ou de « Hiphex Blues » à « Geek No Geek » en passant par des titres complètement barrés comme « Eau de mouche N°5 » créé en l'honneur des insectes qui envahissent régulièrement le studio au moment de l'enregistrement ou encore par un « B Flat Seven » qui nous emmène jusque très loin vers les racines musicales du pianiste. Vous aviez déjà été séduits par « PC Pieces » et vous rêviez d'aller encore un peu plus loin ? Vous vous lassez du jazz comme on l'entend traditionnellement mais vous n'êtes pas encore totalement mûr pour vous convertir à l'electro ? Ca tombe plutôt bien, Laurent de Wilde et Otisto 23 se sont laissés pousser des ailes et nous invitent à décoller à leurs côtés avec « Fly ! » pour assister à la fusion ultime des deux genres. Embarquement immédiat ...



Laurent de Wilde & Otisto 23

Fly !

Dfragment Music/DTC Records/Gazebo



Publié le 01 Octobre 2010

Laurent de Wilde, as des claviers, et Dominique Poutet alias Otisto 23, maître de l'improvisation devant ses écrans et ses programmes, nous convient pour le seconde fois à explorer leur univers musical organique et électronique fait de bruits, d'interférences, de notes et de samples. La complicité de nos deux artistes donne corps à leur musique, le premier produit des sons au piano et le second traite le signal, le remodèle puis le renvoie vers le pianiste qui réagit à son tour. La substance produite est étrange, troublante et instable. Des mélodies se font et se défont au gré de la conversation et des phrases qu'ils s'adressent. Le spectre d'Amon Tobin n'est pas bien loin. Parfois une assise rythmique donne le pas plutôt technoïde et ailleurs des nappes atmosphériques se superposent et se brouillent pour finalement former un nuage électronique sombre et opaque. Intitulé Fly, ce disque censé nous faire échapper à la pesanteur est à classer dans le répertoire Exploration et Expérimentation de votre discothèque...Une aventure audacieuse et risquée !

Nicolas Hillali

Laurent de Wilde & Otisto23

Electro Jazz

Fly - Dfragment music / DTC Records

Fly est le 2ème volume des expériences musicales de ce duo hors du commun que forment Laurent de Wilde et Otisto 23. Principe ? L'ingrédient de base, le piano, passe sous les doigts habiles de Laurent De Wilde avant d'être trituré, traité et métamorphosé par l'ordinateur. La conversation Piano > Ordinateur ne peut pas se faire seule : le pianiste devenu ingé-son Otisto 23 épaulé De Wilde grâce à son savoir-faire informatique. Cette rencontre représente un alliage ensorcelant et hypnotique des techniques actuelles et des possibilités cachées qu'offre le piano.

<http://www.novaplanet.com/>



Paris
30/11/2010

Laurent de Wilde & Otisto 23 au New Morning
Concert

Laurent de Wilde est du genre éclectique. Pianiste naviguant entre orthodoxe et iconoclaste, il a d'abord été un disciple inspiré de Monk (à qui il a consacré un bouquin), avant de tâter des claviers électriques groovy et de l'électronique. Puis il est revenu à une formule acoustique moderne et mélodique en trio, voir son album "The Present" (Nocturne). Ce qui ne l'empêche pas de courir scènes et studios en compagnie d'artistes d'autres sphères. Cette fois, il prolonge l'expérience avec Otisto 23 et ses machines. Ensemble, ils sortent "Fly" qui fait suite à "PC Pieces". Une expérimentation, aux confins de l'electro-acoustique.
21h (19,80€)